

# En Arpentant

*Champs et Prairies*

## **BLE**

### **Relatif redoux en vue ?**

Si l'on en croit les prévisions à ce jour, les plus grands froids sont derrière nous et la semaine prochaines les températures devraient repasser en territoire positif au moins en journée. Si cela se confirme ce sera alors le moment de faire un état des lieux.

### **Risque de dégâts de gel incertain**

#### Des facteurs rassurants

Le thermomètre a mis plusieurs jours pour descendre laissant aux plantes le temps de s'adapter. L'eau sort lentement des cellules pour éviter de cristalliser à l'intérieur et de les détruire. Le cytoplasme se concentre alors en sucres solubles entre autre, qui servent d'antigel. Les sols étaient ressuyés on craint donc peu les phénomènes de cisaillement ou de déchaussement. Les températures sont restées au dessus de -15°C sous abri.

#### D'autres plus inquiétants

Les fort développement des cultures bien sûr, avec des plantes étiolées, des épis décollés, peut être la fin de la vernalisation sur certaines variétés peu hiver. Le vent froid et sec d'autant plus agressif sur les crêtes et les coteaux exposés nord-est. L'absence de neige sauf sur l'Ouest du département.

#### Sensibilité des céréales

A stade égal, les plus sensibles sont les avoines d'hiver et les orges de printemps semées à l'automne. Viennent ensuite les orges d'hiver. On s'inquiète moins pour les blés dans l'absolu (le problème c'est la surface) avec une nuance entre blés alternatifs ou hivers. Peu de risque pour les seigles et triticales plus rustiques.

### **Comment évaluer**

#### Pour des blés peu développés jusqu'à 1 à 2 talles

Les plantes sont un peu difficiles à disséquer pour observer l'état des épis. Quand le dégel se confirme prélever des plantes avec leurs mottes de terre (quitte à y aller à la pioche). Rentrer cela à 15° à la lumière en maintenant la terre humide, et regarder au bout de quelques jours si ça redémarre (nouvelles feuilles pointantes). Si rien ne bouge au bout d'une semaine c'est mauvais signe.

#### Pour des blés très développés (épis décollés)

Le plus rapide est de prélever des plantes, les laisser quelques heures à température ambiante, puis isoler les maîtres brins, les fendre au cutter, et observer l'aspect des épis, idéalement avec une loupe binoculaire, mais possible avec une petite loupe à main. Si l'épis est luisant un peu transparent c'est bon. S'il est gelé il sera marron, blanc ou vert-grisâtre avec un aspect desséché. Dans ce cas observer l'état des talles primaires. Si elles ont résisté, parceque moins développées, elles prendront le relais avec une perte de potentiel limitée. Sinon il faudra faire un diagnostic plus approfondi pour décider de la suite à donner.

### **Reliquats :**

Si la surface gelée n'est pas trop dure et trop épaisse, profiter de la portance des sols. Voir message précédent.

## **Toutes les interventions sont suspendues**

Aucune intervention n'est bien sûr à envisager actuellement ou pour la semaine à venir (azote, herbicide, et encore moins régulateur ou fongicide !!). Rappel que trouveront saugrenu la majorité d'entre vous, mais qu'il est visiblement bon de faire.

## **COLZA**

### **Au dégel prévoir les pesées matière verte**

Pour la semaine qui vient, après cette forte période de froid, des dégâts de gel pourront être localement observés. Les colzas victimes d'élongations importantes ou n'ayant pas subi de repos végétatif suffisant et présentant des stades de développement trop avancés auront le plus souffert.

La semaine sera propice pour effectuer les pesées sortie hiver et préparer la campagne de fertilisation. La méthode est relativement simple : Prélevez sur 4 placettes de 1m<sup>2</sup> tous les pieds en les sectionnant à la base du collet. L'azote absorbé est obtenu en multipliant par 70 la moyenne des masses pesées. Ainsi un colza de 1kg/m<sup>2</sup> sortie hiver a déjà absorbé 70 unités d'azote. L'ajustement de l'azote à apporter pour la campagne sera d'autant plus précis si vous avez réalisés des pesées entrée hiver. En effet, on estime que le colza réassimilera au cours de la campagne 50% de l'azote perdu par défoliation lors de la période hivernale. Au vu du prix de l'azote, des économies importantes sont envisageables.

### **... et la pose des cuvettes jaunes**

Profitez de cette opération pour positionner les pièges pour le suivi des ravageurs. Les cuvettes jaunes doivent être placées au sommet de la végétation dans les zones les plus à risques: Les bordures de bois et surtout les bordures de parcelle (10m) en précédent colza. Ces zones seront les premières touchées en cas d'attaques. Elles serviront donc de sentinelle pour la surveillance des charançons de la tige et des méligèthes. Pour le charançon de la tige il est important de bien capter les premiers vols éventuellement très précoces.

**Rédigé mardi 7 février 2012 par les conseillers Références Grandes Cultures de la Chambre d'Agriculture, avec le soutien financier du CasDar : F.Dumoulin E.Gery**